

François Sainte-Saintère

Aujourd'hui dans *Affaires sensibles*, plongée dans un crime politique sur lequel plan nombre des services secrets turcs,

l'assassinat de trois cures de rue Lafayette à Paris,

le 9 janvier 2013, 3 militantes du PKK sont retrouvées mortes, dans les locaux du Centre d'Information Le Cure Distant.

Très vite, la piste d'un crime politique émerge,

avec à la baguette le gouvernement d'Encara.

Car depuis plus de 30 ans, l'État central turc mène une guerre sans merci aux indépendants d'istes curandes.

Mais qui est l'auteur de ces trois meurtres ?

Et surtout, était-il en lien avec les services secrets turcs ?

Notre invité aujourd'hui, leur marchand journaliste et autrice de triple assassinat une enquête paru chez Actes Sud en 2017.

Affaire sensible, une émission de France Inter diffusée en direct, un récit documentaire Guillaume Ballembresse, coordination Franconia,

attaché de production Rebecca Donante,

réalisation Stéphane Combe et David Le Prince.

Paris nuit du 9 au 10 janvier 2013.

Alors que la ville s'endort, enveloppée dans un épais brouillard,

l'inquiétude monte au pied de l'immeuble du 147 Rue Lafayette.

Voilà plusieurs minutes que Yulma, ses murs,

essaient d'ouvrir la porte d'entrée

pour accéder à l'appartement du 1er étage.

Enfin, les cailloux jetés contre les vitres

retombent un à un sur le trottoir

et les coups de sonnette de l'interphone retentissent dans le vide.

Cet appartement du 147 Rue Lafayette n'est pas vraiment logement.

Il s'agit en vérité du centre d'information du Kurdistan,

le relais officieux en France,

d'une organisation indépendantiste-curde bien connue,

le parti des travailleurs du Kurdistan,

autrement appelé PKK.

Situé à Dopa de la Garde du Nord,

l'endroit est un véritable point de ralliement

pour de nombreux Kurdes qui vivent en France,

pour l'écart dans du parti.

Habituellement, personne n'est dans la nuit,

mais Yulma, ses murs, sont sans nouvelles de l'une des employés de certaines fidèles douane.

Encore plus préoccupant,

celle-ci a passé la matinée avec deux militantes

qui sont elles aussi ingéniebles.

Leila Selmez, une jeune femme de 25 ans

et surtout Sakine Kanziz.

Cette femme de 54 ans est l'une des fondatrices du PKK  
et l'une des personnalités les plus célèbres  
du mouvement indépendantiste-curde.

Que l'heure est-il arrivée ?

Les pultroires, murs affixes et les fenêtres de l'appartement,  
puis laissent échapper un soupir.

Sur la façade, un détail en particulier le traquasse.

Malgré leur tardive,

les lumières du deux pieds sont encore toutes allumées,

or, et il le sait,

Sakine a pour habitude de toujours éteindre avant de partir.

Muraïna s'impatiente,

il faut à tout prix réussir à entrer dans l'immeuble.

Vers une heure du matin,

une décision est prise,

enfoncer la porte d'entrée.

Après quelques coups de dépôt vigoureux,

la porte cède.

Les deux hommes pénètrent dans le hall

avant de monter des escaliers 4 à 4.

Sur le palier,

Muraïna sort un double déclé de l'appartement,

puis l'engage dans la serrure.

Il est loin de réaliser ce qu'il attend.

Quand la porte s'ouvre,

une odeur âcre et métallique lui saisit les narines.

Muraïna est tout de suite pris d'un mouvement de recul.

Cette odeur, il la connaît.

C'est l'odeur du sang, c'est l'odeur de la mort.

Sa vie se trouble,

comme si son cerveau refusait d'assimiler ce qu'il découvre.

Car c'est bien l'impensable qu'il vient de se produire.

Les trois femmes ont été assassinées.

Pétrifiées, Muraïna se repit sur le palier,

puis compose le 17.

Vers une heure et quart du matin,

les policiers débarquent au 147.

La police criminelle de Paris enquête après la découverte,

cette nuit, de trois corps de femmes curdes,

toutes trois militantes assassinées

manifestement d'une balle dans la tête,

dans les locaux d'une association de la communauté kurde.

Dans l'appartement du premier étage,

la scène que découvrent les enquêteurs est abominable.  
Entre le meuble de la télé et le gros fauteuil,  
deux corps sont étendus tête-bêche.  
A gauche, Fidandoan, l'employé du centre.  
Elle jît sur le dos, remitouflé dans sa doudoune,  
des trous rouges dans la tête.  
Son bras gauche repose sur le corde Sakine Kanziz.  
Les boucles rouges de la cofondatrice di Pekaka  
sont figées dans le sang coagulé qui a coulé sur le parquet.  
Plus loin, entre la table basse et le canapé en cuir bordeaux,  
ils découvrent la hila Seymez,  
celle que les clures de surnommée La Petite Jeune.  
Elle repose allongée sur le ventre au milieu d'une mare de sang.  
Chacune des trois victimes a reçu au moins trois balles dans la tête.  
On ne leur a laissé aucune chance.  
Entre les murs, le temps s'est comme arrêté.  
Dans les vies en inox de la cuisine,  
trois tasse à thé en forme de tulip attendent d'être lavé.  
Sur la table basse en bois,  
une boîte de chocolat et une bouteille d'eau sont posées.  
Seulement quelques affaires de Sakine,  
notamment son ordinateur portable,  
qui contient de nombreuses données sensibles.  
A part ça, rien n'a été fouillé.  
L'hypothèse d'un cambriolage qui aurait mal tourné et donc évacué.  
Voilà, c'est un triple meurtre de kurd en plein Paris.  
L'affaire s'annonce tout de suite politique.  
Le lendemain matin, 10 janvier,  
le premier ministre Manuel Valls se rend sur les lieux et s'adresse aux caméras.  
C'est un fait grave, d'où ma présence,  
un fait tout à fait inacceptable.  
L'enquête ne fait que commencer.  
La brigade d'anticriminalité et de l'antiterrorisme  
sont évidemment mobilisés  
pour faire toute la lumière  
sur cet acte tout à fait insupportable.  
Alors, crime politique ou pas ?  
Même si le ministre refuse de spéculer,  
c'est bien le parquet antiterroriste qui est saisi.  
La juge d'instruction Jean-Dier  
confie l'enquête à la brigade criminelle  
installée au célèbre numéro 36 du quai des Orphèbes.  
Ensuite, le ballet des techniciens d'investigation criminelle,  
les fameux TIC, peut commencer.

Les trois corps sont envoyés à l'Institut Médico-Légal  
et la scène de crime est figée.

Il va falloir désormais comprendre quand, comment  
et pourquoi les trois victimes sont mortes.

D'or, la nouvelle fait le tour de la communauté,  
de la France jusqu'au Kurdistan  
et elle précipite tout un peuple dans la colère et la tristesse.

Des sentiments plus que familiers  
pour s'esoublier de l'histoire que sur le Kurd.

À 3700 km au sud-est de Paris,  
loin, très loin, la rue Lafayette,  
se trouve donc une région sans existence légale,  
une communauté de destins appelée Kurdistan.

Ils sont 35 millions à vivre  
dans cette zone montagneuse du Proche-Orient.  
35 millions de personnes qui partagent une même culture,  
mangent les mêmes plats et écoutent les mêmes chansons  
et pourtant, jamais ils n'ont eu d'état.

Grands perdant des découpages territoriaux historiques,  
les Kurd ont forgé leur identité dans le sang,  
les larmes et la trahison.

...

Longtemps attaché à l'Empire ottoman,  
ce peuple vit depuis la dissolution de ces derniers haches  
pas entre plusieurs pays,  
l'Irak, la Syrie, l'Iran et surtout la Turquie.

Fondé en 1923,  
autour d'une élogie étatiste et laïque  
et mais aussi farouchement nationaliste,  
la République turque peut compter sur un appareil d'État fort et centralisé.  
Dès sa création, l'Unité nationale est sanctifiée  
et une politique d'écrasement  
des identités locales est mise en place.

Ainsi, dès les années 30,  
la minorité kurde,  
qui représente 15% de la population  
est dans le collimateur d'Encara.

Sa langue y est proscrite  
et des populations régulièrement persécutées.

Mais les traditions et la vie durent.  
Face aux attaques de l'État central,  
le mouvement indépendantiste s'organise politiquement.

Dans cette nébuleuse de Gros Puscules,  
un petit parti et l'idéologie très à gauche

s'enracine localement et commence à se faire connaître.  
Le Parti des Travailleurs du Cœur Distant,  
ou PKK, créé en 1978,  
sous l'impulsion d'un certain Abdullah Hochalan.  
Inspiré à la fois des Lumières,  
du marxisme et d'une branche de l'islam hétérodox  
appelée Alevisme,  
l'idéologie du parti prône un Cœur Distant unifié  
indépendant et socialiste.  
Son organisation éparitaire  
a tous les échelons du parti,  
un homme et une femme dirige de concert.  
D'ailleurs, parmi les membres fondateurs présents  
au côté de Hochalan,  
se trouve une jeune femme rousse de 20 ans  
originaire de la ville de Dersim,  
Sakine Kanziz.  
Courageuse, charismatique,  
elle s'impose très vite comme l'une des figures du mouvement.  
Dans un documentaire de Mylène Solowa,  
intitulé Cœur Distant la Guerre des Filles,  
deux de ses anciennes camarades,  
Eisel Deghan et Noor Hayatal Thun,  
témoignent de son engagement.  
C'est intéressant parce qu'il y a deux femmes  
lors du congrès fondateur du PKK  
et les deux sont de Dersim.  
Et au sein du PKK,  
nous, femmes curdes et alevis,  
nous sommes les deux.  
Nous sommes à l'image de nos mères  
qui n'ont pas été touchées  
par la politique d'estimation de l'État.  
Dans la croyance à l'évie,  
les femmes se considèrent plutôt proches de la gauche.  
C'est le même mode de vie.  
Chacun est libre dans sa façon de prier.  
Sur le plan philosophique,  
notre croyance est très proche du socialisme.  
Dès sa fondation,  
le PKK choisit la lutte armée.  
Autant dire qu'il doit faire face  
à une répression impitoyable  
de l'État central turc.

Ainsi, en 1979,  
sa kiné est condamnée à 24 ans de prison.  
Puis, à 76 ans, en 1988,  
parce qu'elle a eu l'audace  
de parler kurde dans l'ancien tribunal.  
En prison,  
elle subit brimades et tortures  
comme la raconte son frère,  
qui lui aussi a connu même sort.  
Ils expriment dans un reportage  
de spéciale investigation  
à intituler 3 femmes à battre  
diffusées sur cadale plus en 2016.  
La prison de Derbaker  
est une prison qui n'a pas d'équivalent.  
Je crois qu'une telle barbarie  
n'a été venue le pareil.  
On nous tapait dans les mains  
avec des manches de pelle ou de pioche.  
Et on ne savait jamais qui nous frappait  
ou combien ils étaient.  
La peau entre les doigts et la paume éclatait.  
On ne pouvait plus ouvrir la main.  
L'une des choses qui se racontait sur sa kiné  
c'était sa résistance  
face à l'un des joliers considérés  
comme l'un des plus grands bourreaux de Turquie.  
Elle lui aurait dit  
si vous n'avez pas honte  
de taillader la poitrine d'une femme  
moi en tant que révolutionnaire  
j'ai honte de crier devant vous.  
Finalement libéré en 1990  
après 12 ans de détention  
dans ses conditions  
sa kiné n'est pas en Europe  
ou elle tisse à l'important réseau de soutien.  
Mais au cure-distant  
la guerre continue entre l'État et le PKK.  
Les années passent,  
les combats se multiplient  
et les cadres ressemblent.  
En 1999  
l'état de Turquie décide de couper l'herbe à la racine.

Abdullah Hoçalan  
qui a pourtant abandonné  
sa vindication maximaliste  
est arrêté puis condamné à mort pour terrorisme.  
Trois ans plus tard  
en 2002  
sa peine est commuée en prison à vie.  
Le fondateur du PKK  
est enfermé à İmaralli  
une petite île au large d'Istanbul  
dans une prison de haute sécurité  
où il est le seul détenu.  
Malgré ce que dure  
les valéités indépendantistes des militants cures  
sont intactes.  
Le grand du PKK grossisse  
et les actions violentes se succèdent.  
Alors, sous l'impulsion amancara  
le parti est classé comme organisation terroriste  
par l'Union européenne et les États-Unis.  
En 20 ans d'existence  
le PKK est devenu  
l'opposant principal de l'État Turque  
son ennemi quasi existentiel.  
Alors,  
en toute logique  
quand ce 10 janvier 2013  
la nouvelle du triple meurtre commence à circuler  
tous les regards se tournent vers un homme  
réceptaillé perdoin.  
Depuis sans l'accession au pouvoir  
dix ans plus tôt en 2003  
le dirigeant turque est obsédé  
par la question kurde et en particulier  
par le PKK.  
La guerre qu'il mène au parti est imputoyable.  
Depuis l'adoption de  
la série de lois antiterroristes  
8000 militants ont été mises sous les verrous  
et les bombes pleuvent sur le Kurdistan.  
Depuis 1978  
on estime que de part et d'autre  
il y a eu un conflit à tuer 45000 personnes.  
Dans les villages Kurdes

les mères pleurent leurs enfants  
tués à l'image de Meryem  
une veuve filmée par François IV.  
Que Dieu punisse la Turquie  
Mon enfant pleure tout le temps  
Que Dieu vange ma fille  
Il lui ont pris son père  
Il lui ont pris son avenir  
Alors, le triple meurtre  
de la rue Lafayette est-il une énième opération  
de l'état turque ?  
L'enquête de voisinage menée par la brigade  
criminelle pourrait le laisser penser  
car le criminel semble avoir été exécuté  
avec une extrême minutie  
aucun bruit particulier  
ni aucune activité suspecte  
n'ont été remarqués autour de l'appartement  
Personne n'a rien vu  
ni entendu pas même les voisins  
ni les clients d'épicerie Tamul du Red Chaucer  
En tout,  
10 balles pourtant ont été tirées  
mais probablement avec un silencieux  
et seule la tête a été visée  
Les victimes ont été exécutées  
calmement avec application  
professionnalisme comme on entend parfois  
Pour la majorité des Kurdes  
l'affaire écousée de Phil Blanc  
un tel crime porte balézien la signature  
de Lohan et du Mith  
le très redouté service secret turc  
Moradzain  
un ancien agent des services explique ici  
le pouvoir de nuisance de cette organisation  
Le Mith est au courant de tout  
Pour moi  
le Mith est plus fort que le Mossad  
ou la CIA  
Quelque soit la personne  
on ne dit pas qu'elle travaille avec nous  
on ne le dit pas  
Faut-il chercher du côté

des services secrets  
même si le nombre d'outils subsiste  
une chose est certaine  
le massacre intervient  
dans un contexte politique très particulier  
entre les deux ennuis intimes  
En ce mois de janvier 2013  
en effet, voilà plusieurs mois que le gouvernement  
d'Encara a entrepris des négociations  
secrètes avec le PKK  
mené sur l'île-prison d'Imar Ali  
entre le détenu solitaire Abdullah Uchalan  
et le chef des services secrets turcs  
ces discussions portent sur un désarmement  
de l'organisation contre la libération  
de prisonniers politiques  
un compromis délicat  
voire impossible entre deux partis  
qui se font la guerre depuis des décennies  
Pour les membres du PKK  
la libération des prisonniers est impréhensible  
Rien ne changera  
tant que leurs camarades seront enfermés  
en particulier le premier d'entre Uchalan  
impossible pour Erdogan  
Uchalan et ses disciples sont des terroristes  
des ennuis de l'Etat  
leur place est en prison  
dans ce contexte  
Encara a-t-il voulu faire pression  
sur l'organisation pour qu'elle renvoie  
la braise et revendication après tout  
l'assassinat de trois membres  
des PKK à l'étranger  
serait vu comme une véritable démonstration de force  
une façon de dire au militant  
que partout, distance ou jusqu'à Paris  
ils devront toujours regarder derrière leur épaule  
Mais alors  
si le mythe est à l'origine du triple assassinat  
qui a appuyé sur la détente ?  
Sous-titres réalisés par la communauté Amara.org  
Sous-titres réalisés par la communauté Amara.org  
Sous-titres réalisés par la communauté

Aujourd'hui, triple assassinat à Paris

France inter

affaire sensible

Paris, jeudi 10 janvier 2013

au lendemain de la découverte

décor des 3 militantes curdes

la colère et la tristesse prédominent

prédominent au sein de la communauté. Dans la matinée, de nombreux manifestants convergent rue Lafayette.

Devant la porte du 147, des bougies sont déposées et des portraits d'Abdülal-Chalan brandi. Et bientôt, les slogans résonnent, les curles entament un aignaine d'oeil collectif.

La plupart des personnes qui sont là sont des personnes qui ont dû fuir la répression en Turquie. Donc la plupart sont des réfugiés politiques qui sont arrivés en France et là aussi, la répression continue. Il y a des massacres là aussi et c'est un sentiment de colère, un sentiment de ras-vol qui sous-tend à nos populations.

Parmi les victimes, Sakine Kanciz était la plus connue. Sa mort brutale a précipité le rang de martyr, donc de légende. Sous les fenêtres de l'appartement qu'il

a vu rendre son dernier souffle, ils sont bientôt des centaines à lui rendre hommage à elle, mais aussi à ses deux compagnes d'affortunes, Leila Selmez et Fidendran.

Dans le cortège, ils sont nombreux à pointer du doigt responsable, un, la Turquie. Et solennellement, ils demandent aux autorités françaises de tout mettre en œuvre pour

retrouver le ou l'est coupable. À Ankara évidemment, le refrain est un peu différent. Interrogé sur l'affaire, le premier ministre Erdogan, bientôt président, se

défend publiquement de toute ingérence et balaie les accusations d'un revers de la main. C'est un manque de considération et une

grande irresponsabilité d'accuser l'État et le gouvernement turc après les assassins

à Paris. Ce sont des idées fausses. Pourtant, au lendemain du triple assassina, les idées

fausses, que dénonce Erdogan, font l'inanimité auprès de la communauté curde. Désormais, l'impression de tout un peuple repose sur les épaules de la brigade criminelle. Et justement,

l'enquête avance. Deux jours après la manifestation le 12 janvier, les résultats des différentes analyses arrivent au 36 et peu à peu un scénario se dessine.

D'abord, l'expertise balistique montre que les 10 projectiles ont été tirés par

la même arme, un pistolet semi-automatique de calibre 765. Il n'y avait donc qu'un

seul tireur rompu au maniement des armes qui a visé pour eux. Ensuite, les autopsies

révèlent qu'aucune trace de lutte n'a été décelée. Autrement dit, le crime a été

tellement soudain que personne n'a eu le temps de réagir.

Grâce à l'enquête de voisinage, les policiers mettent en masse un indice crucial. Les bandes de vidéosurveillance de la supérette Carrefour City situées juste en face de l'immeuble.

Par chance, l'une des caméras pointe sur la porte du 147 et tous les visiteurs qui

sont entrés ce jour-là ont été filmés. Les fonctionnaires de police peuvent donc

remonter le temps jusqu'à la matinée fatale du mercredi 9 janvier.

Sur l'écran du petit moniteur, la bande vidéo défile. A 11h11, on distingue Fidandoan

et Lila Selmez. Les deux amis entrent ensemble dans l'immeuble.

Puis, il vient le tour de Sakine Kanziz. En mitoufles, ensemble en ton trois-quarts de couleur claire, la responsable de Paka-Ka franchit la porte du 147 à 11h29. Oui, mais voilà, elle n'est pas seule. Un homme l'accompagne. Sur la bande vidéo, les minutes sères, à 11h49, 20 minutes après son entrée, ce même individu ressort, seul cette fois. Il se dirige vers un parking, puis revient dans l'immeuble à midi 11. 50 minutes plus tard, il quitte définitivement les lieux. Chose étrange, il a une capuche dans la tête et il porte un sac plastique qui semble contenir un objet lourd. S'agit-il de l'ordinateur portable Sakine ? Une chose est sûre. Après ça, aucune des trois victimes franchir à la porte vivante. Qui est ce mystérieux visiteur ? En réalité, les policiers le connaissent déjà. Il s'appelle Omer Gunet. Il a déjà été entendu au Land mal écrime. Il est l'un des hommes de confiance du Paka-Ka à Paris et sert souvent de chauffeur pour les cadres du parti. Pourtant, lors de cette première déposition, il s'est bien gardé de dire qu'il avait vu les victimes ce 9 janvier. Pourquoi ? Et puis, qui est-il vraiment ce Omer Gunet ? En ce mois de janvier 2013, voilà un ennemi que ce turc de 30 ans fréquentent les associations cur de l'Ile-de-France. Depuis, il est présent lors de chacres, ensemblement. Pour ses camarades, son attachement à la cause ne fait aucun doute. C'est ce que raconte Yükses Akbal, son ancien colocateur, dans le reportage de spéciale investigation consacrée à cette affaire. Oui, il savait se faire aimer. Par là, je veux dire qu'on pouvait voir qu'il était très attaché à la cause. Il disait être amoureux de la lutte, suivre parfaitement la ligne idéologique. Et parfois, il allait même jusqu'à dire qu'il était le meilleur des curdes. Omer Gunet, il va vraiment le meilleur des curdes. Quand les fonctionnaires remontent son histoire, le doute s'y mise. Car voilà, l'homme vient d'une famille turque, ultra-nationaliste de son croix. D'ailleurs, à l'automne 2011, quand il avait commencé à fréquenter les cercles militants, il ne s'en était pas caché. Il avait expliqué être à la recherche de ses origines curdes reniées par ses parents. Après tout, son discours est plausible. L'assimilation des curdes en Turc y est fréquente et le PKK ne recrute jamais sur des critères ethniques, comme l'affirme plusieurs membres de la Maison culturelle Curde au micro de Canal Plus. Il nous a dit qu'il avait été mis à l'écart par sa famille. Il disait que sa famille n'aimait pas les curdes, mais que lui, se sentait très proche de nous. C'était un peu son approche générale. Et c'est comme ça qu'il s'est glissé parmi nous. C'est donc avec ce récit familial qu'il a réussi à s'intégrer dans la mouvance curde. Alors, homère guiné meilleur des curdes ou agentur qu'infiltrait. Pour éclaircir la situation et répondre à sa présence sur les lieux du crime, l'homme est placé en garde à vue le 14 janvier. Lors de l'examen médical, première surprise, entre le pouce et l'index de sa main gauche, il ne marque qu'à relever. N'importe quelle flicone et par cœur ce genre de trace, typique du recul d'une arme à feu. Pourtant, quand on lui demande d'où elle vient, guiné fournit une explication plutôt farfelue. Il assure s'être brûlé avec une brochette. Dans la foulée, plusieurs perquisitions sont menées à son domicile et dans sa voiture. En attendant les résultats, il leur a lâché. Mais pas pour longtemps. Trois jours plus tard, en effet, le 17, il est anouvant entendu par les enquêteurs, sauf que cette fois, ils ont des éléments matériels à lui opposer. Il se trouve que

les analyses ont révélé des traces de sang de l'une des victimes sur la parquet de guiné porté ce jour du crime ainsi que de la poudre sur sa sacoche en cuir. Cette fois, les policiers en sont certains. L'auteur du triple assassinat du 147, c'est lui, Homer Guiné. Pourtant, là encore, face à l'évitance, l'homme fournit des réponses extravagantes. A vrai dire, les charges qui pèsent sur lui ne semblent pas vraiment le perturber. Et pour cause, Homer Guiné souffre d'une tumeur au cerveau, son temps est compté. Pour la juge d'instruction, il faut donc faire très vite. Ainsi, douze jours après le crime, le 21 janvier, l'accusé guiné est placée en détention provisoire à freine. Pour la commise des curdes de Paris, le soulagement se met le choc. L'homme qui a exécuté froidement leurs trois camarades était l'un des leurs. C'est dur à admettre, de se dire qu'il était parmi nous, et ensuite de poignarder dans le dos. Après ces révélations, l'enquête doit encore répondre à une question sans doute la plus délicate. Guiné est inan agent des services secrets turcs du mythe. L'analyse de son téléphone apporte un début de réponse. On découvre que la veille de l'assassinat, le 8 janvier, à quatre heures du matin, le suspect s'est infiltré dans les locaux de la plus importante association curde d'Ile-de-France. Là, il a pris en photo les fiches des 329 adhérents. Devait-il les envoyer à Ankara ? Quel lien entretenait-il avec son pays d'origine, la Turquie ? Quoi qu'il en soit, les autorités d'Ankara se retrouvent dans le collimateur de la juge du Yé. Et dans les semaines qui suivent, elle multiplie les demandes officielles. Sans surprise, elle se voit notifier nos phalons non recevoir. Par la suite, deux éléments, venus de sources anonymes, vont alimenter les spéculations. Il y a d'abord un étrange email envoyé à la préfecture de police. L'auteur de cet email assure qu'Omer Guiné a effectué de nombreux voyages en Turquie et qu'il y a rencontré des agents du mythe. Quelques mois plus tard, les policiers qui ont entretemps mis la main sur le passeport du suspect découvrent que l'information est au moins partiellement vraie. Entre septembre et décembre 2012, Guiné s'est bien rendu discrètement trois fois en Turquie et surtout sans le dire à ses camarades curbs. Et puis en janvier 2014, un an après le crime, un nouvel élément arrive dans le dossier, cette fois par une voie encore plus improbable, le site de partage des vidéos YouTube. Le 19, un enregistrement audio de 10 minutes y est publié. Il s'agit d'une conversation entre Omer Guiné et des agents du mythe qui devisent sur un plan d'attaque. Alors même si la voie d'accusé est authentifiée par la police scientifique, la preuve reste fragile. Rien ne permet de confirmer qu'il parle bien avec des agents secrets turcs. Finalement, en mai 2015, la juge du Yé se rend l'évidence. Malgré tous ses efforts, l'implication des services secrets n'est pas juridiquement établie. Elle clôt l'instruction Omer Guiné renvoyée devant les assises pour l'assassinat de Sakine Kanziz, Fidandran et Leila Seymez. Programmé pour janvier 2017, son procès n'aura jamais lieu. Cinq semaines avant le début des débats, en effet, le 17 décembre 2016, l'inculpé meurt en détention et son décès marque la fin de l'action judiciaire. Près de dix ans après le crime, le 23 décembre 2022, un terrible éco de l'affaire surgit à un kilomètre à peine du 147 rue Lafayette. Ce genre-là, trois curdes sont à nouveau abattus, cette fois par un français déjà condamné pour des actes de violence contraint qu'en le migrant. Dans cette redite, les réflexes sont les mêmes. Pour les curdes de Paris et d'ailleurs, c'est encore et toujours le gouvernement dans le carra qui tire les ficelles et qui tue les leurs. Aux trois victimes de 2013, bien donc s'ajoutait celle de 2022. Elle complète une longue liste macabre de dissidents étrangers



pour lesquels ils se sont pelvis  
pour lesquels ils se sont appelés  
pour lesquels ils se sont appelés  
pour lesquels ils se sont appelés  
pour lesquels ils sont appelés  
pour lesquels ils se sont appelé  
pour lesquels ils se sont appelés

J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur  
J'ai eu un peu d'honneur, j'ai eu un peu d'honneur

...

...

...

...

France Inter

...

Affaire sensible

...

Fabrice Drouel

Aujourd'hui, assassinat de 3 curts de Paris.

Notre amitié Lormarchand, journaliste.

Bonjour.

Nous aurons sur la mémoire du génocide arménien en Turquie  
avec Guillaume Perrier

la Turquie, le fantôme arménien

paru chez Actes Sud en 2013

puis le fantôme arménien paru lui chez Futropolis

en 2015, plus récemment

en 2017.

Vous avez enquêté sur l'affaire que nous concernent

dans un livre appelé Triple Assassina au 57  
Rue Lafayette  
mais aussi dans un documentaire intitulé lui  
Trois femmes à battre  
diffusés sur Canal Plus dans l'émission  
spéciale investigation  
qui ont utilisé quelques extraits  
de nos revertsions Canal Plus.  
J'ai entre mes mains un livre  
signé Lormarchand, donc vous-même  
et Guillaume Perrier toujours  
intitulé les loups.  
Quand on dit ça, on ne sait pas trop de quoi il s'agit  
mais le sous-titre nous dit tout.  
En quête sur les opérations clandestines de la Turquie en Europe  
il s'agit des loups gris.  
On y reviendra.  
Est-ce que l'action de la justice pour notre affaire  
est éteinte au moment où on parle ?  
Non, pas du tout.  
Elle est éteinte pour Homer Gunay  
qui, comme vous l'avez dit, est décédée.  
En revanche, le parquet a accepté  
de rouvrir une information judiciaire  
pour complicité  
d'assassinats  
en relation avec une entreprise terroriste.  
Donc très clairement  
la justice française  
cherche à établir  
à trouver les commanditaires  
de cet assassinat  
et à établir des liens si possible  
avec les commanditaires et donc le mythe  
les services secrets turcs.  
Pendant le récit, on est largement revenu  
sur la vie de l'une des trois victimes  
Sakine Kaniziz, mais moins sur les deux autres  
Fidan Doran, Leila Selmez  
j'imagine que ce sont  
des personnalités  
importantes des cercles de la Paris  
et du PKK, qui sont-elles ?  
Alors Leila Selmez

tu es une jeune femme de 25 ans  
c'est une cure qui a grandi en Allemagne  
qui a fait une scolarité  
brillante dans le  
dans le système scolaire allemand  
et mais qui a rejoint  
elle est issue d'une famille  
procurde et elle a rejoint le PKK  
et au moment  
de son assassinat, elle était chargée  
de  
de chapeauter  
un petit peu la jeunesse  
curde, les  
associations curdes de la jeunesse  
et elle avait pris des responsabilités  
en région parisienne.  
Fidan Doran, elle est un profil  
très important  
elle était chargée  
en fait du  
lobbying du PKK  
auprès des  
partis politiques en France, en Europe  
donc elle opérait dans l'ombre  
mais  
elle était parfaitement connue  
de nombreux responsables politiques  
elle a organisé  
des conférences à l'Assemblée nationale  
pour défendre  
les cures et au moment de son assassinat  
même François Hollande  
a dit qu'il avait eu  
l'occasion de la rencontrer  
Est-ce que l'antenne du PKK  
à Paris est une antenne importante  
ou plus cailleur  
ou moins cailleur au Paris ?  
Bien sûr c'est une  
antenne importante  
le PKK  
est présent dans  
plusieurs pays d'Europe

c'est surtout la représentation politique  
du PKK, qui est à la branche politique  
qui est représentée en Europe  
donc effectivement  
dans le dixième arrondissement à Paris  
mais le  
siège du Congragel  
cette ombrelle politique  
est installée à Bruxelles  
mais également  
les structures curtes sont très présentes  
également en Allemagne par exemple  
ou la communauté kurde est également très présente  
Alors autre personnage important  
de cette histoire  
évidemment, Homer Gunet  
qui est donc mort  
d'une tumeur au cerveau  
alors vous avez rencontré  
certains de ces proches, notamment ces anciens voisins  
et certains assurent qu'ils faisaient  
partie des loups gris  
alors déjà on va parler des loups gris  
et on va voir si on peut  
ou pas en faire partie, les loups gris  
qu'elle nous avait consacré ces derniers livres  
qui sont ces loups gris ? Alors je rappelle que  
nous avons raconté les loups gris d'en à faire sensible  
mais la mémoire  
n'est pas universelle  
On va rappeler les faits, c'est loups gris  
Alors les loups gris  
sont une appellation  
pour la mouvance d'extrême droite  
turc, la mouvance d'extrême droite  
ultranationaliste, raciste  
fasciste  
c'est le terme  
oui bien sûr  
c'est un mouvement qui a été créé  
par Alparslan Türkeş  
dans les années 60  
et qui était un grand admirateur  
des régimes fascistes européens

donc il n'y a aucun doute  
sur cette  
filiation politique  
donc l'extrême droite  
turc, cette extrême droite est accusée  
d'avoir mené de nombreux assassins  
en Turquie  
mais également  
en Europe  
et parmi effectivement  
dans cette idéologie, il y a  
une haine contre  
les cures  
parce que l'extrême droite  
turc défend  
une conception  
ultranationaliste  
du turc  
le turc  
un bon turc  
et un musulman  
sunnit par le turc  
et il y a  
dans cette idéologie, il y a un désir  
il y a une mythologie  
qui consiste  
à vouloir réunir l'ensemble  
le turc dans le monde  
qui va de l'Europe des Balkans  
jusqu'aux Zignangs  
chez les Uygurs  
qui sont musulmans  
mais qui parlent une langue  
turque originale  
et qui font partie de cette grande  
de ces grands peuples  
turcs  
et turcs, la langue  
des cures est une  
langue proche de la langue iranienne  
c'est ça ?  
de l'ancure  
donc oui  
il y a deux cures

qui sont parlées selon les régions  
de Popement  
on dit rien et les Louvries  
quel rapport les Louvries entretiennent-ils  
avec le pouvoir en Turquie ?  
alors depuis 2016  
depuis la tentative de coup d'état  
contre récepta hyperdoane  
les Louvries sont  
les alliés  
de récepta hyperdoane  
aujourd'hui  
l'AQP de récepta hyperdoane  
gouverne  
avec l'extrême droite turque  
et ils ont le nom ennemis, les curdes ?  
tout à fait  
surtout  
récepta hyperdoane a fait  
également des concessions  
à son allié qui est farouchement  
anti-curde  
et effectivement aujourd'hui il se retrouve  
totalement sur cette  
ce combat commun  
on va bien venir dans 3 minutes  
on écoute Dominique  
ah des accords, des éléments  
des accords, des éléments  
on se demande  
où va le vent  
bientôt pas lui-même  
agacer  
on se demande  
où l'eau s'écoule  
quel sourcier guidera la foule  
jusqu'au point de la  
diviser  
on se disait c'est long le temps  
puis le temps parla de manquer  
tant que la ligne d'horizon  
n'aurait pas bougé  
on ne partirait pas d'ici  
on accueillerait la prophétie

au bord des piscines  
un ver à nos côtés  
au dehors du temps  
agré et frontal  
comme une entaille dans l'air à cramp  
qui n'aurait eu vendu tournant  
qui fait que même le vent détail  
des accords, des éléments  
les feux batailles avec le vent  
et l'eau s'est retirée  
le mouillet teint de la pâle  
le prodige qu'on pensait  
vitrifié  
que l'animal fermera le pâle  
c'est un rôle dernier  
alors Marchand, au niveau de l'instruction  
la juge Jeanne Dulley  
n'a pas réussi à établir s'il y avait des commanditaires  
pour ce triple meurtre  
est-ce que ces liens  
avec les services secrets turcs  
sont aujourd'hui avérés  
parce qu'il y a quand même un rôle  
dans le parcours cet homme entre les Kurdes  
alors ça serait le meilleur des Kurdes  
et si c'est pas le meilleur des Kurdes  
il est avec les agents turcs  
selon vous quelle est l'hypothèse la plus probable  
l'hypothèse la plus probable  
les services secrets turcs  
ont un lien  
avec ce triple assassinat  
après ce que l'on ne sait pas  
parce que le tueur présumé est mort  
c'est  
qui sont les commanditaires exacts  
a-t-il pu agir de son plein gré  
de nombreux doutes quand même émergent  
par rapport à cette hypothèse  
mais dans les éléments que vous avez cités  
dans les liens entre le tueur présumé  
et le mythe  
il y en a de nombreux  
plus que troublants

vous avez parlé notamment  
de ce document audio  
dans lequel la voix de Merguna  
a été parfaitement identifiée  
par la police scientifique française  
peu après, quelques années après  
des agents du mythe par exemple  
ont été arrêtés  
par le PKK  
dans le nord de l'Irak  
et ces deux agents  
ont fait des déclarations très précises  
identifiant les voix  
ces deux voix justement qui semblent être  
les supérieurs hiérarchiques de Merguna  
et qui ont des responsabilités  
au sein du mythe  
on peut parler aussi  
d'un élément qui prouve  
vraiment ces liens  
entre le tueur présumé  
et les services secrétures  
en plus de ce document audio  
il y a un autre document très intéressant  
qui a été publié  
c'est une lettre  
attribuée au mythe  
classée confidentielle  
qui date d'octobre 2012  
soit quelques mois avant la mort de Sakine  
Jeanne Seuz  
dans lequel  
le mythe ordonne la préparation  
de l'assassinat de Sakine Jeanne Seuz  
et là, il y a  
deux agents turcs qui apparaissent  
dans cette lettre de mission  
avec des noms de code  
un qui est le légionnaire  
et on ne connaît pas son identité  
et  
un autre agent  
qui répond au nom de code de la source  
et la source peut tout à fait

être Emergunaille  
parce qu'il est indiqué que la source  
accompagne Sakine Jeanne Seuz  
dans ses démarches administratives en France  
et effectivement, c'est ce que faisait Emergunaille  
donc  
non seulement ça fait beaucoup  
et le mythe n'a pas démonti  
en plus  
n'a pas dit que ces documents étaient faux  
donc n'a pas démonti l'existence  
de ces documents  
en revanche  
il s'est insurgé  
contre le fait que les noms de ces agents  
étaient rendus publics  
et que ça les mettait en danger  
ce qui n'est pas la même chose  
Alors on l'a vu dans le récit également  
il semble que l'auteur du crime  
Abedou Sakune  
soit reparti avec l'ordinateur de Sakine  
c'est donc ce qu'il y avait comme information  
dans cet ordinateur  
l'ordinateur il prend rien mais il prend l'ordi  
eh bien non  
on ne le sait pas car comme vous le dites  
cet ordinateur a disparu  
on sait que  
les caméras de surveillance l'ont montré  
Emergunaille quand il ressort du 147 Rue Lafayette  
il a  
un sac à la main qui est assez volumineux  
donc à la juge d'instruction  
il a dit que ce sac contenait  
des friandises que lui avait données Sakine  
de Jeanne Seuz mais ça ne correspond pas du tout  
à la taille du  
sac donc l'ordinateur de Sakine  
de Jeanne Seuz a disparu  
son téléphone portable également et son sac à main  
et il faut aussi préciser que  
l'arme du crime n'a pas été  
retrouvée donc que contenait ce sac

on ne le sait pas  
mais effectivement  
ce qui est certain c'est qu'elle  
ce sac ne contenait pas juste des kinders  
comme il l'a dit  
sans que je vous prononcez  
et ça c'est  
C A N S I Z  
c'est à la française  
mais ça se prononce comme ça  
pour la petite histoire  
ces gens de Seuz en Turc signifient  
son vie  
alors  
Omergunaille a tenté de s'évader  
pendant sa détention  
alors ça c'est  
encore une histoire qui montre  
les liens entre Omergunaille et le mythe  
lorsqu'il est  
incarcéré à Freine  
il fait venir  
en Allemagne où il a vécu  
Ruy Semen  
qui est un turc qui vit en Allemagne  
et qui était son chef d'atelier  
quand il travaillait dans une usine en Allemagne  
et  
donc le parloir lui est accordé  
mais il est sonorisé  
bien sûr sans qu'il le sache pour les besoins de l'enquête  
alors il s'en doute  
Omergunaille parce qu'il est  
il est intelligent  
donc en fait il discute  
avec des mots de code  
et en fait il parle régulièrement de moutis  
qui se fait beaucoup de soucis  
et moutis en Allemagne ça veut dire maman  
c'est la maman  
mais il demande à Ruy Semen  
d'aller voir maman et en fait maman  
ce que les enquêteurs ont très vite compris  
c'est qu'en fait ça ne désigne pas sa mère

mais le mythe  
et  
la police après ensuite a retrouvé  
dans le téléphone de Ruy Semen  
un plan d'évasion  
qu'il était donc chargé  
que Omergunaille lui a remis  
pendant ce parloir  
et que Ruy Semen était chargé d'aller remettre  
au mythe à une personne en particulier  
qui avait toute la confiance  
de M.Gunaille  
c'est quand même un élément qui milite  
en faveur de l'hypothèse des services  
secréturs que dans ce triple assassinat  
ça fait beaucoup  
mais je pourrais en citer encore  
de très nombreux dans le téléphone portable  
de M.Gunaille par exemple  
a été retrouvé  
le numéro de téléphone  
et la ligne de téléphone du mythe  
à Erzurum  
donc Erzurum c'est une ville en Anatolie  
où se trouve justement  
le département du mythe  
qui est notamment chargé de la lutte  
contre la guérie accurde  
contre le PKK  
voilà  
tout le monde n'a pas dans son téléphone portable  
la ligne du mythe  
son voisin  
le voisin de sa famille à Ankara  
également a contacté  
le mythe  
sur ce numéro de téléphone  
donc il y a des  
éléments comme ça et il y en a beaucoup  
qui tout se convergent  
vers l'hypothèse des services secréturs  
qu'un autre crime contre l'hypothèse  
très similaire a eu lieu fin décembre  
on en dit un mot

oui bien sûr le 23 décembre  
rue d'Angliens dans le 10ème arrondissement  
justement au centre culturel cure  
au centre culturel Armaid Kaya  
ce n'est pas un centre culturel  
c'est un QG  
c'est un lieu  
un QG officieux  
mais connu de tous du PKK  
en France  
trois personnes ont été assassinées  
par un  
trois personnes curdes  
par un individu, un ressortissant français  
donc les trois personnes assassinées  
devant le centre, à l'intérieur du centre  
et juste à côté  
sont une combattante du PKK  
qui a combattu  
et Minekara qui a combattu en Syrie  
contre Daesh donc au côté de la  
collection internationale  
une personne incurde  
qui venait régulièrement dans ce centre  
et puis aussi  
un jeune musicien curde  
qui a été abattu  
manifestement le tour  
était contre les migrants  
peut-être qu'il a assimilé  
les curdes à des migrants  
que ce n'est peut-être pas anti-curde  
qui était connu pour être anti-migrant  
alors  
cette assassinat suscite  
d'énormes interrogations  
et quand même il a  
déclaré avoir une haine  
anti-curde donc il y a eu  
une justification platique  
très bien merci infiniment  
au revoir  
au revoir  
c'était Affaire sensible

la faillie est une émission que vous pouvez réécouter  
en podcast bien sûr  
à la technique qu'aujourd'hui il y avait Julien Dumont